

## Henriette et Damon

085\_01\_2020\_0846  
EA-00346  
009\*\*

Jeunesse trop coquette écoutez la leçon  
Que nous fait Henriette et son amant Damon  
Vous verrez leur malheur vaincu par leur constance  
Et leur sensible cœur recevoir récompense.

Henriette était fille d'un baron de renom  
D'ancienne famille était le beau Damon  
Il était fait autour, elle était jeune et belle  
Et du parfait d'amour ils étaient le modèle.

Damon plein de tendresse un dimanche matin  
Ayant oui la messe d'un père capucin  
S'en fut chez le baron d'un air civil et tendre  
Je m'appelle Damon, acceptez-moi pour gendre.

Mon beau galant ma fille n'est nullement pour vous  
Car derrière une grille Dieu sera son époux  
J'ai des meubles de prix de l'or en abondance  
Ce sera pour mon fils j'en donne l'assurance.

Ah gardez vos richesses Monsieur et votre bien  
Je vous fais la promesse de n'y prétendre rien  
Comme vous j'ai de l'or, tout ce que je souhaite  
Et de tous vos trésors, je ne veux qu'Henriette.

Ce vieillard malhonnête s'en fut sur ce propos  
En secouant la tête et lui tournant le dos  
Comme un père inhumain, traîna la nuit suivante  
Dans un couvent bien loin la victime innocente.

Hélas quel triste orage pour ces tendres amants  
Que ce cruel partage leur cause de tourments  
Damon a beau chercher sa chère Henriette  
Mais il ne peut trouver le lieu de sa retraite.

On envoie d'Allemagne une lettre au baron  
Lui mandant que Guillaume vient de perdre son nom  
Dans un sanglant combat montra son grand courage  
Mais un seul coup dompta ce guerrier redoutable.

En lisant cette lettre poussait mille soupirs  
Pleurant avec tendresse la mort de son cher fils  
J'avais, dit-il, garder pour toi bien des richesses  
Mais le ciel a vengé le malheur d'Henriette.

Le lendemain à la grille Henriette il fut voir  
 Lui dit ma pauvre fille je meurs de désespoir  
 Le ciel me punit bien de mon trop de rudesse  
 Mais tu n'y perdras rien je te rends ma tendresse.

Qu'avez-vous donc cher père qui vous chagrine tant  
 Ma fille ton pauvre frère est mort en combattant  
 En défendant le roi au pays d'Allemagne  
 Et je n'ai plus que toi pour être ma compagne.

Or en ce moment même ah mon père arrêter  
 Celui que mon cœur aime vous me le donnerez  
 Depuis longtemps hélas ma fille en Italie  
 On dit qu'à Castella il a perdu la vie.

Cruelle destinée quoi mon amant est mort  
 La vie est terminée et moi je vis encore  
 Destin trop rigoureux et vous père barbare  
 Votre insensible cœur à jamais nous sépare.

Oh Madame l'Abbesse donnez-moi un habit  
 Un saint désir me presse d'être de vos brebis  
 Coupez mes blonds cheveux dont j'ai eu un soin extrême  
 Arrachez-en les nœuds j'ai perdu ce que j'aime.

Là voilà donc novice le grand dommage hélas  
 Que sous un noir cilice soit caché tant d'appels  
 Son père veut encore l'arracher à la grille  
 Mais son amant est mort elle veut rester fille.

Or justement la veille de la profession  
 Ecoutez la merveille digne d'attention  
 Qu'en tout lieu on publie un captif racheté  
 Revenant de Turquie jeune et de qualité.

On parle dans la ville d'un captif si beau  
 D'une façon civile chacun lui fait cadeau  
 Les dames dans leur cœur sont tendres de nature  
 Et versent toutes des pleurs sur sa triste aventure.

L'abbesse curieuse à son tour le veut le voir  
 Chaque religieuse se transporte au parloir  
 Un secret émouvant y conduit Henriette  
 Qui d'ordinairement restait dans sa chambrette.

Beau captif dit l'abbesse quel est votre malheur  
 A vous je m'intéresse madame trop d'honneur  
 Je ne puis maintenant vous dire comme je me nomme  
 Apprenez seulement que je suis gentilhomme.

J'aimais d'amour fidèle une jeune beauté  
La jeune demoiselle m'aimait de son côté  
Mais son père inhumain autrement que barbare  
M'enleva un matin cette aimable personne.

Où l'a-t-il donc caché ce père rigoureux  
Sept ans je l'ai cherchée en cent différents lieux  
Partout pays je cours cherchant sans espérance  
Celle qui doit un jour terminer ma souffrance.

Pris par un vieux corsaire, il me vend sans pitié  
D'un père débonnaire j'ai perdu l'amitié  
Et son ordre m'oblige à de rudes travaux  
Leur souvenir m'afflige en vous disant ces mots.

C'était fait de ma vie, j'en désirais la fin  
Quand le ciel de Turquie conduit les mathurins  
Il brise les liens au patron il m'achète  
Pour moi le ciel n'est rien sans ma chère Henriette

La novice éperdue succombe à ce discours  
Chaque sœur se remue pour lui porter secours  
Elle ouvre un ciel mourant disant toute tremblante  
Damon mon cher amant tu revois ton amante.

A la voix de la fille Damon perd la raison  
Il veut forcer la grille ou brûler la maison  
Et pour le retenir il faut qu'on lui promette  
De lui faire obtenir sa constante Henriette.

Le vieux baron arrive pour la profession  
Une amitié si vive lui fait compassion  
Le voilà consentant de signer l'alliance  
Il veut dès ce moment combler leur espérance.

L'on fit ce mariage tout en solennité  
Les parents de tout âge, chacun s'y est trouvé  
Après tant de douleurs de traverses et de gênes  
L'on unit ces deux cœurs récompensant leurs peines.